

tances un objet placé à la surface de la terre ou de la mer peut être aperçu à cette distance, vu qu'à cause de la convexité de la terre, il faudrait une élévation de près de trois milles pour le mettre au niveau de l'horizon, ou dans la ligne du rayon visuel, mettant à part l'aide de la réfraction. Peut-être les limites de la vision sont-elles inconnues, la distance à laquelle un corps peut être aperçu dépendant de sa grandeur, de l'intensité de sa lumière, et de l'état du milieu par lequel les rayons passent de ce corps à l'œil. Les planètes, quoique trop éloignées pour que leurs figures soient distinguées par l'œil nu, se laissent néanmoins appercevoir en conséquence de la lumière qu'elles réfléchissent ; au lieu que les étoiles fixes seraient absolument invisibles à cause de leur immense distance, si comme les planètes, elles ne brillaient que d'une lumière réfléchie. (*Magazine of Natural History*,

Le Dr. FORSTER a fait dernièrement une découverte très curieuse. Ce philosophe ingénieux, en renouvelant quelques expériences avec des télescopes à réflexion imparfaitement achromatiques, a trouvé que lorsqu'on faisait vibrer le verre objectif de manière à changer rapidement l'inclinaison de son plan par rapport aux objets célestes qu'on regarde, il en résultait une séparation des couleurs prismatiques. Quand ce mouvement de rotation était donné au verre de façon à faire prendre à l'étoile l'apparence d'un cercle de lumière, le cercle lui-même, formant un anneau en partie coloré, servait à distinguer la lumière primitive, ou directe, de la lumière réfléchie. (*Crombie's Nat. Theol.*)

Les botanistes ont énuméré environ cinq cents variétés d'herbes, et ont spécifié le nombre que choisissaient de préférence les différentes espèces d'animaux herbivores. Les chevaux, qui paraissent être plus délicats que les bœufs, les moutons, &c. mangent de 262 variétés, et en rejettent 212.

(*Ibid.*)

Les fleurs offrent des phénomènes curieux. Les variations de l'atmosphère ont une influence constante sur le safran, et l'on peut produire les mêmes effets par des moyens artificiels. Entr'autres résultats, les suivants ont été obtenus des expériences que nous avons faites sur le safran jaune, le printemps dernier. Les fleurs ayant été cueillies la nuit, lorsque leurs corolles étaient entièrement fermées, elles furent placées à la distance de près de trois pieds de deux chandelles allumées, et dans une température de cinquante degrés du thermomètre de Fahrenheit. Elles furent deux heures dans cette situation et à ce degré de chaleur, mais leurs pétales demeurèrent presque fermés. D'autres fleurs furent cueillies en même temps, et sou-